

la vérité; on l'attendra pas même; et l'on dira de plus; que ces trois petites  
sont intelligentes et gentilles, et que leur intérieur en offre d'ailleurs de l'intérêt,  
le; et reprocher d'impit. Trop heureux si j'étais un bon, et si les occa-  
sions devoirs d'une société très étendue et exigeante, ne m'imposent l'obli-  
gation d'y consacrer des moments que je préférerais au sein de ma  
famille. C'est en partie pour cela que je vous importune, mon aimable  
amie. Mais pour dans le cas de chercher une gouvernante pour vos  
filles, dont l'aînée a quinze et la cadette huit ans. A qui pourrais-je  
m'adresser avec plus de confiance qu'à vous, qui avez passé votre vie à  
faire des éducatrices, qui toutes ont réussi, à vous, chère Sophie, qui  
devez sans qu'on le lui indique, tout ce que on demande de la personne  
qui doit en avoir à élever vos filles. Je ne vous dis qu'une chose, qu'il n'y a  
rien, au grand bien sûr, et possible. Vos idées se remontent à la fois sur  
les qualités, et sur la tournure, d'une Institutrice - Il serait possible qu'étant  
à Paris, le regard l'ait fait rencontrer en dehors le Missis prénommé qui est l'ob-  
jet de vos recherches et de vos vœux, j'en étois ainsi d'ignorer votre nom d'une  
connaissance, et le reste s'arrangerait ~~très~~ facilement. Mon mari, qui  
en le présentant ses devoirs, se joint à ces vœux, y ajoute celle, de vous  
abonner, avec le Prédicateur luthérien Goepff et le Secrétaire de la  
Société Biblique, M. Milling, amis tous au digne de Charles, et vous les  
deux en état de remplir les Ordres que les dames leur donneront de faire  
des recherches de leur côté. Ce que j'ai de la dévotion prouve toute la  
confiance que j'ai dans votre constante bonté, a été qu'il n'y auroit épuisé  
de si qu'on ose adresser de pareilles pétitions - Celui qui s'est permis d'une  
nature plus froide, mais l'on ne désignera pas par cela d'y donner quelques  
soins.